

existe bien quelques publications françaises, principalement aux éditions du Cercle de la librairie (notamment les auteurs Anne-Marie Bertrand, Bertrand Calenge ou Thierry Giappiconi), ainsi que quelques ouvrages américains, mais peu de documents sur le sujet ont été publiés au Québec et aucun n'a couvert l'élaboration de politiques en milieu documentaire de façon aussi complète. Le contexte québécois est d'ailleurs fortement marqué tout au long de l'ouvrage, puisque l'auteur puise ses exemples majoritairement parmi des politiques mises en place ici, et ce, pour chacun des types de politiques abordés. On y trouvera donc de nombreux extraits des politiques de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ), de Réseau-BIBLIO, ainsi que de plusieurs bibliothèques municipales, collégiales ou universitaires. De se coller ainsi aux pratiques québécoises en la matière facilite la compréhension et l'application des politiques, qui peuvent ensuite être adaptées à différents milieux.

Préfacé par Philippe Sauvageau, directeur de la bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec et bibliothécaire de grande réputation ayant œuvré au cours de sa carrière dans de nombreuses institutions culturelles, l'ouvrage est clos par une importante bibliographie. On trouve en annexe la liste d'une centaine de politiques consultées par l'auteur, chacune touchant à l'un ou à plusieurs aspects du travail du gestionnaire documentaire, ainsi qu'un index détaillé.

La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique, sous la direction d'Éric Le Ray et Jean-Paul Lafrance. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2008, 264 p. ISBN 9782760621237.

Denis BOISVERT
Directeur, Service de la bibliothèque de l'UQAR
denis.boisvert@uqar.ca

ON ASSISTE ACTUELLEMENT à un phénomène de dématérialisation de l'information qui touche tous les secteurs de l'édition. Les grandes mutations engendrées par l'évolution des nouvelles technologies de l'information au cours des dernières années affectent aussi bien les modes de production que de diffusion des connaissances. La place de l'imprimé, dans cet environnement multimédia maintenant bien établi dans notre vie de tous les jours et qui s'intègre de plus en plus à nos mœurs, est un enjeu de taille pour tous les intervenants du milieu du livre et de la lecture. L'ordinateur, les portables, la téléphonie mobile et les réseaux Wi-Fi (*Wireless Fidelity*) ou WiMAX (*Worldwide Interoperability for Microwave Access*) permettent d'accéder à des données en temps réel.

Par ailleurs, nous savons que les habitudes de lecture ont profondément changé chez les jeunes. Ces derniers recourent à des pratiques éclatées qui s'opposent aux modes convenus de la lecture linéaire du livre, des journaux et des périodiques sur support papier. La génération Y a tourné la page en ce qui concerne les quotidiens traditionnels, et ces natifs du numérique, comme

les a si bien définis Marc Prensky¹, ont investi un univers qui fait largement appel à des réseaux d'échanges et de discussions virtuels. Les wikis et les blogs ne cessent de se multiplier dans l'espace numérique, côtoyant nos catalogues de bibliothèques maintenant axés sur la technologie du Web 2.0.

Les rapports entretenus par les représentants de la nouvelle génération à l'égard des journaux traditionnels ou de la presse écrite sont en rupture avec les mœurs établies depuis ce qu'Albert Robida² a appelé si judicieusement la mise sur pied de l'artillerie de la pensée, c'est-à-dire l'imprimerie qui a, jusqu'à aujourd'hui, gouverné l'opinion, par le livre, la brochure et le journal. Mentionnons que Robida est considéré, avec le recul, comme celui qui a très souvent dépassé Jules Verne dans sa représentation du siècle à venir et, plus particulièrement, des objets associés aux technologies de la communication³. N'ayant pas connu le monde sans Internet, là où les artefacts de l'imprimerie traditionnelle sont la plupart du temps absents, les représentants de la génération Y entretiennent à l'égard de l'information des relations fondées sur une tout autre approche. Dans nos milieux respectifs, encore définis sous l'angle d'espaces dédiés à la conservation de collections et à la diffusion de documents dans un environnement analogique, nous sommes de plus en plus souvent confrontés à de nouveaux modes de pensée engendrés par le passage à l'univers numérique ; cela crée un véritable fossé générationnel entre les natifs du branché et les fervents pourfendeurs des encyclopédies en ligne de type *Wikipédia*.

La bataille de l'imprimé à l'ère du papier électronique est un collectif qui contribue à élargir la réflexion sur la « tourmente de l'ère électronique » en présentant une multitude de points de vue portant à la fois sur l'évolution de l'imprimerie depuis le Moyen Âge, les mécanismes de rupture générés par la révolution numérique, les grands enjeux de la formation de la main-d'œuvre, la production des journaux et leurs modes de diffusion au sein de la société et, enfin, sur des aspects qui nous sont plus familiers : le livre, la lecture et les bibliothèques. En tout, 29 collaborateurs ont contribué à cette importante réflexion.

Les auteurs offrent une pluralité d'approches permettant de bien saisir les enjeux de la révolution numérique que nous vivons actuellement. La place de l'imprimé, et plus particulièrement celle du livre, dans le développement de nos collections constitue le dénominateur commun de ces textes rédigés par des collaborateurs qui proviennent des milieux de l'enseignement et de la recherche, de l'édition, du journalisme, des archives et des bibliothèques. Les aspects sociaux, culturels et économiques de l'évolution de l'imprimé à l'ère du numérique sont largement traités par ces experts qui se préoccupent de l'avenir de l'imprimé au sein de

1. Marc Prensky, *Digital Natives, Digital Immigrants*, 2001, <<http://www.marc-prensky.com/writing/Prensky>>.
2. Albert Robida, *Le vingtième siècle. La vie électrique*, Paris, Larousse, Librairie illustrée, 1892.
3. <<http://histv2.free.fr/robida/robida1.htm>>.